



MORAMOUR - Rapport d'activité N° 1

Rédacteurs : Emmanuel BOREL – Jean-Michel GERARD.

LA GENESE

LE VOYAGE

Objectifs.

Situation géographique.

Le séjour.

L'école.

MORAMOUR

Moyens d'action.

Finances.

Dons en nature.

Ressources humaines.

Actions engagées.

Ecole.

Santé.

Partenariat à long terme.

CONCLUSION

1 LA GENESE

Pourquoi Bondoukuy ?

Mars 2000, le Burkina vient à nous, à travers les océans, par une lettre. Zata, institutrice à Bondoukuy, par qui toute l'histoire commence, expose dans son courrier les difficultés de son école, de son village, de son pays.

Je suis alors, pour rendre service, « siège social » de l'association d'un ami recyclant du matériel informatique jugé obsolète pour les écoles du tiers-monde.

Zata a trouvé nos coordonnées en épluchant le journal officiel, cependant, les besoins immédiats de l'école ne cadrent pas avec l'association de mon ami qui, en outre, a d'autres idées en tête.

Le temps passe, *Mora Mora* (doucement doucement) comme disent les Malgaches, nous échangeons des lettres, l'idée s'impose peu à peu d'une aide individuelle devant la sincérité, la profondeur des mots relatant le terrible dénuement de ce pays et la conviction d'une issue possible.

Un premier envoi d'argent se traduit par l'achat de nombreuses fournitures scolaires remises aux enfants au cours d'une cérémonie. Les factures et les photos envoyées en retour renforcent ma confiance. La force de monter une association est en moi.

Naissance de l'association.

Je crée avec mes amis proches cette association : ce sera Moramour qui verra le jour le 25 septembre 2003.

2 LE VOYAGE

a) Objectifs.

Avant d'aller plus loin dans l'action, il nous faut nous rendre à Bondoukuy afin d'accomplir les démarches suivantes :

- Etablir une antenne Burkina Be constituée d'un noyau de plusieurs personnes fiables, le devenir de l'association ne peut pas reposer sur un seul correspondant local (Zata).
- Rencontrer les hommes et les femmes du village, vivre avec eux, comme eux, rompre avec le rêve, s'imprégner des réalités du pays et ainsi mieux témoigner pour remporter l'adhésion à Moramour du plus grand nombre.
- Rencontrer les acteurs économiques et politiques du village, écouter leurs besoins afin de fixer les priorités de notre aide, suivre leurs conseils, s'inspirer de leur expérience et se positionner en tant que soutien et non en conquérant tout en gagnant leur confiance.
- Expertiser le bâtiment à reconstruire.
- S'assurer des moyens logistiques et techniques nécessaires à la réparation du bâtiment.

b) Situation géographique.

- Quelques généralités sur le Burkina Faso.

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé entre Mali, Niger, Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire.

- * Population 11 835 000 habitants,
- * Superficie : 274 200 km²,
- * Capitale : Ouagadougou,
- * Monnaie : le Franc CFA (1 € = 6,55957 FF = 655,957 Francs CFA),
- * SMIG : 30 000 Francs CFA / mois,
- * Langues :
 - Français (langue officielle),
 - Moré (ethnie majoritaire Mossi),
 - Dioula (langue des Bobos majoritaires à Bondoukuy),
 - Gourmantché,
 - Foulfoudé,
- * Religions : Islam – Animisme – Christianisme.

La Haute-Volta (ancienne colonie française) a été rebaptisée par le capitaine Sankara en 1984 Burkina Faso, « Le pays des hommes intègres ».

- Le village de Bondoukuy.

A partir de Ouagadougou, nous nous rendons à Bobo-Dioulasso (360 km) véritable capitale économique du pays et porte d'entrée vers le riche voisin : la Côte d'Ivoire.

Bondoukuy n'est alors plus qu'à 100 km de Bobo en direction de Dédougou dans la boucle du Mouhoun soit 3h de piste car nous quittons les routes goudronnées.

Le village de Bondoukuy (4 000 hab.) n'en demeure pas moins une préfecture de département de la province du Mouhoun.

L'économie du village est basée sur la culture du coton voué à l'exportation et du mil qui est la base de l'alimentation. En tant que principale escale sur l'axe Bobo – Dédougou, beaucoup de petits commerces (vente ambulante, réparation de fortune pour tous types de véhicules, ...) ouverts à toute heure offrent un minimum de services aux voyageurs.

Le village ne dispose pas de l'eau courante et de l'électricité et n'a que quelques lignes téléphoniques pour communiquer avec l'extérieur. Le parc automobile se limite à quelques taxis brousse et la voiture du préfet. Un dispensaire avec comme seul personnel médical un infirmier permet d'effectuer quelques soins, mais peu de malades ont les moyens d'acheter les médicaments prescrits.

c) Le séjour.

Notre séjour a été ponctué de fêtes en l'honneur de Moramour :

- L'accueil, d'une intensité émotionnelle inouïe avec les chœurs de plusieurs centaines d'enfants, les danses des femmes au son du balafon et du jembé joués par les griots.
- La remise des fournitures scolaires achetées en métropole et d'une enveloppe d'argent au cours d'une cérémonie présidée par le Préfet et agrémentée de chants et de danses. Un immense étendard brodé à l'effigie de Moramour nous est remis à cette occasion.
- Le départ en musique et en danse les larmes aux yeux.

L'Association des Parents d'Elèves (l'APE) a mis en place un protocole de rencontre avec les autorités morales, religieuses et administratives du village avec entre autres les chefs

coutumiers, les anciens, l'Imam, le Préfet, le commissaire de police, le Griot en chef. L'Association des Mères d'Elèves (l'AME) ainsi qu'une autre association de femmes ont aussi tenu à nous rencontrer. A chacune de ces rencontres après un rapide historique de l'association, nous écoutons les priorités de chacun.

Unaniment, la reconstruction du bâtiment de l'école primaire dévasté début 2001 par une petite tornade apparaît comme la priorité première. Nous leur exposons notre volonté de les aider dans chacune de leur priorité dans la mesure de nos moyens avec le souhait d'une forte implication de chaque acteur du village pour instaurer une dynamique et ne pas tomber dans l'assistanat. Nous comptons donc sur eux pour la main d'œuvre nécessaire aux travaux de réfections ainsi que pour la fournitures de quelques matériaux existants sur place (sable, briques, ...). Ce message a été particulièrement entendu et apprécié des Anciens qui comme nous le savons tous sont toujours très écoutés et respectés en Afrique.

d) L'école.

Nous avons tissé des liens étroits avec les sept instituteurs constituant le corps enseignant de l'école. Les séances de travail se sont présentées sous différentes formes :

- Réunion de travail,
- Conférence pédagogique,
- Présentation de cours formels,
- Présence à quelques cours.

Les conditions d'enseignements nous ont paru très difficiles. Les classes sont surchargées (60 à 90 élèves par classe), les enfants souvent mal vêtus et pieds nus se serrent à 3 ou 4 par table. L'APE gère l'inscription payante des enfants à l'école. La cotisation qui est de 3 000 Francs CFA / an représente une lourde charge qui ne peut être assurée par toutes les familles. Selon l'APE au moins 30% des enfants du village ne sont pas scolarisés ce que nous avons constaté par nous même lors de nos déplacements dans le village. La cantine ne sert qu'un bol de riz gras par enfant et le renouvellement de la dotation de 4 mois en riz est aléatoire.

3 MORAMOUR

a) Moyens d'action.

- Financiers.

La reconstruction de l'école, action prioritaire de notre association ne se fera pas sans d'importants moyens financiers. Nous comptons déjà sur les cotisations annuelles (20€). Mais la rentrée principale de fonds se fera grâce aux dons d'entreprises et de collectivités locales sensibles à notre volonté d'action.

- Dons en nature.

Il est forcément possible de récupérer du matériel déclassé qui ferait le bonheur de Bondoukuy au moindre coût, la priorité étant le mobilier d'école. Toute chose utile à la vie courante (habits, matériel de nettoyage, ...) sera la bienvenue. Nous allons étudier la possibilité d'envoyer un container.

- Ressources humaines.

Que ce soit pour la collecte des dons financiers ou celle des dons en nature, cela va nécessiter de lourdes recherches et donc du temps. Les membres pleinement actifs seront les clés de notre succès.

b) Actions engagées.

- Remise de fournitures scolaires achetées en métropole,
- Remise d'une somme d'argent d'un montant de 100 000 francs CFA destinée à des achats de fournitures scolaires complémentaires,
- Remise d'une somme d'argent d'un montant de 20 000 francs CFA destinée à la constitution d'une pharmacie d'urgence pour les enfants dotée notamment d'anti-paludéens de choc,
- Achat d'artisanat dont les bénéfices de la vente alimenteront la caisse de Moramour tout en créant une richesse locale,
- Tournois de tarot payant,
- Organisation d'un déjeuner champêtre le 15/02 /04 :
 - Occasion de nous faire connaître et gagner des adhésions,
 - Les bénéfices rentrent dans la caisse,
 - Une manière de se faire plaisir tout en boostant l'association,
- Rencontre de responsables de collectivités locales françaises de haut niveau qui pourraient éventuellement nous aider,
- Recherche en cours de mécénat d'entreprise – une compagnie aérienne nous a octroyé une petite aide en excédents de bagages.

c) Partenariat à long terme.

- Le développement de l'artisanat dans le village relayé par la vente des produits en Guadeloupe et en Métropole au profit de l'association créerait une double richesse.
- Le beurre de karité peut être produit en grande quantité si l'on met les moyens adéquats (achat d'un petit moulin). Une demande existe en Guadeloupe.
- Afin de fixer un médecin, une bourse pourrait être octroyée sous forme de prêt remboursable en années de service à Bondoukuy.
- Une voiture break d'occasion pourrait faire office d'ambulance. Il n'y a pas de voiture particulière à Bondoukuy. A plusieurs occasions, des enfants malades sont morts dans le « bus brousse » avant d'arriver à l'hôpital.
- Un jardin potager dans le domaine de l'école pourrait contribuer à équilibrer les repas servis dans la cantine scolaire.
- De multiples parrainages parallèles à l'association pourraient voir le jour :
 - Ecole,
 - Santé,
 - Agriculture.
- Une grosse demande de correspondants, de correspondantes particulièrement au niveau des associations de femmes, existe. On connaît la richesse de tels échanges.

- Développement du tourisme :

Il est possible de développer un tourisme sélectif qui ne sera pas du voyeurisme et qui permettra de connaître en profondeur l'âme africaine, en dehors des sentiers battus, avec en outre une faune particulièrement riche à découvrir, le tout dans un environnement très stable (les diverses communautés peuplant le Burkina sont soudées, aucun terrorisme n'est à craindre dans ce pays médiatiquement délaissé).

4 CONCLUSION

Nos moyens peuvent sembler dérisoires quant à l'ampleur de la tâche à désirer. Nous sommes une toute petite association mais chaque centime versé ira aux intéressés en harmonie avec l'équilibre coutumier du village. Nous irons de l'avant sans tomber dans le piège de l'assistanat, les responsables politiques, coutumiers et religieux du village s'y sont engagés et c'est notre volonté. De toute manière, quoiqu'il arrive, nous n'avons plus le choix désormais. La confiance sans bornes de la population de Bondoukuy pèse sur nos épaules. A nous de ne pas la décevoir.

Quelques contacts utiles :

Contact	Fonction	Téléphone	email
MORAMOUR			moramour@wanadoo.fr
Jean-Michel GERARD	Président	+ 590 (0)5 90 23 87 37	
Emmanuel BOREL	Vice-Président Métropole	+ 33 (0)6 72 11 38 12	e.borel@wanadoo.fr
Jean-Charles SIMONIN	Vice-Président Guadeloupe	+ 590 (0)6 90 46 06 17	ctm.entretien@wanadoo.fr
Maïta DUFOUR	Secrétaire	+ 590 (0)6 90 56 82 82	maita.dufour@wanadoo.fr
Charlotte SITAL	Trésorière	+ 590 (0)6 90 63 47 15	ctm.comptabilite@wanadoo.fr
Zata GANOU	Gestion locale		ouedraogokassoum@yahoo.fr

La classe de CE2



Alignement des enfants devant la cour



La classe de CP2 de Zata



Les instituteurs



La cantine



La cérémonie



Notre cadeau



Le bâtiment à rénover



La préparation du mil



L'eau



La pharmacie



L'habitat



La fête des masques blancs



Un taxi brousse

